

Et si la flexibilité n'était pas une fatalité ?

H+ pour les uns APLD pour les autres...

Mois	Date	SYST. 1		SYST. 2			EMB	UMS	DI/HJ
		A	B	A	B	N			
Septembre	Lundi 02								
	Samedi 07		H+						
	Samedi 14	H+							
	Lundi 16								
	Lundi 23								
	Vendredi 27								
	Lundi 30								
		APLD							

La CGT redoutait qu'avec la fin de l'équipe de nuit les samedis travaillés allaient devenir la règle à Sochaux... au CE du 25 juillet la direction confirme les deux samedis travaillés au retour des congés sur le système 1 !

Le système 2, quant à lui chôme le lundi 2, alors la CGT se réjouit d'être intervenue afin que l'indemnisation du chômage partiel soit maintenue à 75% et ne passe pas à 70% comme le prévoit l'accord national signé le 11 janvier par trois organisations syndicales qui auront manqué de vigilance. Le personnel de l'atelier de mécanique qui chômera 5 jours en septembre, appréciera la différence !

Rentrée injuste pour les intérimaires !

Avec d'une part la suppression de l'équipe de nuit sur le système 2 et d'autre part la disparition progressive de la fabrication des amortisseurs sur le site de Sochaux, le renvoi vers Pôle Emploi des intérimaires s'accélère et ce sont autant de chômeurs en plus dans un Pays de Montbéliard déjà bien à la peine sur le terrain de l'emploi.

En un mois, l'effectif des intérimaires sera ainsi passé de 1600 à 1200 sur le site.

A noter que sur les 1200, moins de la moitié retrouvera une mission en ce retour de congés, alors que les perspectives de retrouver un emploi dans l'Aire Urbaine demeurent extrêmement faibles.

La CGT dénonce une situation inacceptable.

Dans les ateliers, les charges de travail sont insupportables, de plus en plus de salariés posent les outils car ils n'en peuvent plus. La réalité est bien éloignée des beaux discours répandus par la direction dans la presse locale, à propos des conditions de travail à Sochaux.

Les moyens ne sont pas à la hauteur du succès !

A Sochaux comme à Mulhouse, les nouveaux véhicules 2008 et 308 enregistrent de francs succès, dont les salariés devraient légitimement se réjouir... et pourtant ?

Si à Sochaux la montée en cadence de la nouvelle 308 se traduit déjà par deux samedis travaillés, nos camarades de Mulhouse détiennent la palme de la flexibilité, conséquence des mesures contestables appliquées chez PCA :

13 samedis seront travaillés entre septembre et décembre. 2 jours fériés les 1^{er} et 11 novembre seront en horaire affiché. La semaine entre Noël et Nouvel An devrait être amputée de deux jours travaillés (les samedi 21 et lundi 23 décembre). Quant au retour des congés du mois d'août, reprise en milieu de semaine, le jeudi 29 août, au lieu du lundi 2 septembre.

La 2008 c'est que du bonheur...

Enfin, espérons-le pour ceux qui l'achètent, pour ceux qui la produisent, c'est pas sûr !

Officiellement, il y a 3,7 millions de chômeurs en France (en réalité plus de 5 millions).

Ceux qui travaillent devraient passer leur vie au boulot quand tant d'autres en sont privés ?

Est-ce cette société là que nous voulons ?

Le temps de la résignation a assez duré, ensemble les salariés doivent se faire entendre !

AUSTERITE - COMPETITIVITE - RETRAITES

ce n'est pas les salariés qui doivent payer la facture

La Crise profite à certains !

La crise que nous traversons ne frappe pas tout le monde de la même façon, loin s'en faut.

Quand de très nombreux salariés subissent les restructurations, ou sont jetés au chômage, d'autres s'enrichissent sans vergogne.

Ainsi, les 500 plus grosses fortunes françaises se sont enrichies de 25% en un an.

Le tout nouveau patron du MEDEF, vient d'appeler François Hollande à faire de notre pays un nouveau paradis fiscal.

Pourtant, les aides publiques se multiplient sous forme de crédit d'impôts et d'allègements de cotisations, qui viennent d'atteindre 200 milliards d'euros sans l'ombre d'une contrepartie.

Aujourd'hui, c'est toute notre protection sociale qui est dans le collimateur du patronat.

Refusons le recul social !

La modernité voulue par le patronat, c'est que les nouvelles générations devraient vivre plus mal que celles qui les ont précédées.

Les salariés doivent refuser tout nouveau recul ! Il n'y a aucun avenir dans la course effrénée à la productivité, elle nous est pourtant proposée comme unique remède aux problèmes d'emplois. Chacun pourtant peut constater les dégâts occasionnés par ce concept érigé en dogme, qui conduit à la casse industrielle et à la régression sociale. La CGT y oppose le besoin d'efficacité ! Une efficacité qui passe par de meilleurs salaires, d'avantage d'emplois, d'autres organisations de travail, où les salariés seront mieux respectés, où les conditions de travail seront réellement améliorées et pas de simples intentions mensongères.

La CGT refuse l'idée que le travail représente un coût qui serait la cause de tous nos problèmes : 50% des salariés gagnent en France moins de 1700 € nets par mois. Augmenter les salaires, en commençant par le SMIC, ce n'est pas du luxe pour les centaines de milliers de salariés concernés.

Partage du Travail !

Concrètement, 1% de hausse de salaire, c'est 2,5 milliards d'euros supplémentaires pour la protection sociale, et le début d'une relance de la consommation ! 100.000 emplois en plus, c'est 1,3 milliard de recettes supplémentaires.

La CGT refuse tout allongement de la durée du travail, que cet allongement soit hebdomadaire, ou sur la durée de vie ! Le travail doit être partagé. La solidarité intergénérationnelle, c'est laisser la place aux jeunes, c'est ce que la CGT oppose aux vieilles recettes inefficaces servies aux français depuis des décennies.

Salaires, emplois, conditions de travail, protection sociale, arrêtons de subir et agissons !

le plus grand nombre de salariés dans l'action sera déterminant !

MARDI 10 SEPTEMBRE

Tous mobilisés
POUR...

NOS SALAIRES
NOS EMPLOIS
NOS RETRAITES
NOS CONDITIONS DE TRAVAIL

